

Lettre de Prelina de la *** à Émile Zola du 15 janvier 1898

Auteur(s) : ***, Prelina de la

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

***, Prelina de la, Lettre de Prelina de la *** à Émile Zola du 15 janvier 1898, 1898-01-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6786>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-15](#)

Adresse17 boulevard helvétique Genève

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et d'admiration

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI 02_1898

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 04/02/2019 Dernière modification le 21/08/2020

17 Boulevard Helvétique.

Genève, ce 15 Janvier 1898.

Monsieur,

Au milieu de toutes les tristesses
présentes et de toutes les lâchetés
commises dans la douloureuse affaire
Dreyfus, votre admirable lettre parue
dans l'Aurore a produit un sentiment
de soulagement et de bien-être mor-
ral impossibles à décrire. Vous vous
êtes fait l'interprète d'une multi-
tude engourdie de la tourmente que
prenaient les débats et votre noble
courage me fait espérer que par
vous, digne d'être placée à côté
des vaillantes Scheurer-Kestner et

Pourqu岸, la lumière se fera entière,
éclatante. Soy donc béni vous qui
avez osé, dans un langage si ferme et
si beau de noblesse et de grandeur,
accuser les vrais coupables et prendre
la défense des opprimés. Mon cœur
et celui de milliers d'inconnus s'étaient
torturés depuis deux mois; et aujourd'hui
un peu d'espoir est revenu, si l'on
peut enfin respirer plus librement,
c'est à vous qu'on le doit - et peut-
être que votre couraige d'homme bon
sera ému d'apprendre que tant de gens
à Paris des troupes d'écadets osent
circuler dans les rues en blasphémant

contre vous, dans l'Europe entière,
dans les cœurs les plus républicains, votre
nom est prononcé avec reconnaissance,
avec admiration, avec un légitime
orgueil.

Si vous en avez l'occasion, dites aux
parents de la malheureuse victime
combien nous souffrons pour eux, com-
bien nous espérons une réhabilitation
prompte et éclatante; dites à ceux
qui de concert avec vous se sont
montrés courageux à défendre en
tout et malgré tout notre pauvre
pays, combien précieuse est notre

sympathie pour eux et combien nous
leur sommes reconnaissants d'avoir
parlé, d'avoir agi pour nous.

Et vous-même, Monsieur, vous trouverez
la récompense de votre noble attitude
dans la paix de votre conscience, dans
le bonheur que vous avez fait & ferez
encore à la pauvre si cruellement
éprouvée, dans la certitude que votre
nom éveille en nous plus que d'
l'admiration : un amour reconnaiss-
sant et un juste orgueil.

Et c'est ce que ressent pour vous,
Monsieur, une amie perdue dans
la foule.

Pauline de Li Arinelly;